

Article pour *Eglise de Nîmes*

Eglise de Nîmes :

L'assemblée de Lourdes s'est achevée il y a près d'un mois. Il y a été question des paroisses et du ministère des prêtres, de la visibilité de l'Eglise et de l'indifférence religieuse. Les évêques, dit-on, prennent acte de la perte d'influence de l'Eglise et du christianisme.

Robert WATTEBLED :

Permettez-moi de distinguer plusieurs plans dans votre propos. Si l'on assimile la paroisse à tous les services tels que l'épicerie, la poste ou la distribution de carburant, et si la paroisse est quasiment identifiée à son curé, vous voyez tout de suite les questions qui s'enchaînent les unes aux autres : comment chaque famille ou chaque personne pourra-t-elle bénéficier des services qu'elle attend et cela au moment où elle le désire ? Comment le prêtre pourra-t-il faire face à tout ce qui lui est et lui sera demandé ? Trouvera-t-on assez de laïcs pour l'aider ? Etc.

Eglise de Nîmes :

Ce sont des réactions que l'on entend déjà aujourd'hui. De même que les protestations au moment de certaines nominations.

Robert WATTEBLED :

Ce sont des réactions d'autant plus compréhensibles que l'on est loin d'avoir saisi que l'ensemble des prêtres, avec l'évêque, est au service de l'ensemble du diocèse. Ceux qui réagissent pourraient en revanche s'interroger eux-mêmes et se demander : avec qui suis-je chrétien ? Comment suis-je partie prenante de la vie d'une communauté chrétienne ? Le questionnaire joint à ma lettre pastorale d'octobre 2003 allait dans ce sens.

Dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui, pouvons-nous chercher ensemble à quoi l'Esprit Saint nous appelle ? Il n'est pas moins présent à notre Eglise en 2009 qu'en 1900 ou 1950 ! Comment donc être attentif à ce que l'Esprit dit aujourd'hui à l'Eglise ? Cet effort de discernement sera puissamment aidé par le rapport présenté par Mgr Claude DAGENS, au nom du groupe de travail qu'il a présidé. Ce document, qui sera très vraisemblablement édité, revêt une importance comparable à celle de la *Lettre aux catholiques de France* de 1996.

Eglise de Nîmes :

Vous parlez de discernement. S'agit-il en définitive de faire un bilan pour repérer ce qui réussit et abandonner ce qui ne réussit pas ?

Robert WATTEBLED :

Le discernement dont il est question ne peut se confondre avec un bilan. Il s'agit d'un regard sur le Christ et sur ce que nous vivons. Que percevons-nous de la puissance du Christ à l'œuvre dans notre faiblesse, la nôtre, celle de l'Eglise ? Qu'est-ce qui émerge à l'intérieur de ce qui s'efface ? Comment vivons-nous la nouveauté chrétienne dans la société ? Un certain nombre d'attitudes pastorales sont encouragées, par exemple pratiquer des dialogues véritables, oser nous exposer sur le terrain de l'essentiel, donner toute sa place à la prière, apprendre à pratiquer l'espérance chrétienne...

Eglise de Nîmes :

Nous attendons donc ce texte et nous le recevrons avec beaucoup d'intérêt. Mais il nous faut aussi revenir sur les questions liées à la vie des communautés et au ministère des prêtres...

Robert WATTEBLED :

Quatre évêques nous ont fait part de leur expérience et de leurs initiatives. Nous nous sommes également retrouvés en carrefour en tenant compte de la taille des diocèses. Il est clair que la diversité des contextes engendre une diversité des réponses. Il est clair aussi que les relations fraternelles entre prêtres sont et seront plus indispensables que jamais. Une certaine itinérance dans l'exercice du ministère des prêtres pourrait-elle aller de pair avec l'accroissement des responsabilités des laïcs dans l'animation des paroisses ? Vous le devinez : tout cela ne peut pas se décréter « d'en haut », pas même en consultant seulement quelques laïcs « choisis ». Comment donc associer le maximum de personnes à l'élaboration de réformes adaptées pour la vie de nos communautés ? Sur ce point comme sur d'autres nous devrions prêter davantage attention au témoignage de chrétiens d'autres continents ! A Lourdes, nous avons eu la chance d'accueillir Mgr DJITANGHAR, Evêque de Sarh au Tchad, qui était un des secrétaires du Synode pour l'Afrique. Et si dans le diocèse nous interrogeons tel ou tel prêtre venu d'un autre continent ?

Eglise de Nîmes :

Il a été question aussi des mouvements et associations de fidèles ainsi que des nouvelles pauvretés...

Robert WATTEBLED :

Il s'agit toujours de la mission de l'Eglise, abordée ici sous un autre angle : les mouvements et associations de fidèles, leur évolution, leur contribution à l'évangélisation, et sous l'angle de l'attention portée à l'aggravation des pauvretés ou encore des questions liées à l'immigration. Un message aux communautés catholiques a été publié (Il a été reproduit dans le dernier numéro d'*Eglise de Nîmes*) soulignant que la solidarité n'est pas une annexe plus ou moins facultative à la vie chrétienne. Cela rejoint tout à fait l'effort qui est engagé dans notre diocèse en ce sens. Il s'agit bien évidemment aussi d'entrer plus résolument dans une conversion de notre mentalité : « On aimerait bien que les pauvres soient moins pauvres, nous disait un évêque d'outre-mer, pourvu que nous ne devenions pas moins riches ! » Ce que l'on peut rapprocher, dans la perspective de Noël, de cette phrase de saint Paul : « De riche qu'il était, notre Seigneur Jésus Christ pour nous s'est fait pauvre afin de nous enrichir de sa pauvreté » (Cf. 2 Corinthiens, 8, 9).

27 novembre 2009